

CHÂTEAUDUN

ET SA RÉGION

Du fluo pour trouver les sources cachées

Le mois dernier, l'école polytechnique d'Orléans (Loiret) avait "habillé" l'Yron, à Cloyes-sur-le-Loir, d'une surprenante couleur vert fluo pour tenter d'y découvrir d'éventuels bras souterrains. Explications.

Le 13 avril dernier, à Cloyes-sur-le-Loir, une coloration vert fluorescent venait entacher l'Yron au niveau du pont du Docteur-Teyssier créant par la même occasion la stupeur chez les riverains. Les sapeurs-pompiers de la commune et ceux de Châteaudun, la cellule mobile d'intervention des risques chimiques ainsi que des techniciens de l'office des eaux et forêts avaient fait le déplacement craignant une pollution, pour finalement se rendre compte que le colorant était d'origine biologique et biodégradable (notre édition du 14 avril).

A l'origine de ce fait divers se trouve un projet de recherche organisé par l'école d'ingénieurs polytechnique d'Orléans (Loiret) en partenariat avec l'association Les amis des sources, un groupe scientifique étudiant les eaux souterraines. L'opération, qui est financée par l'Etat et la Région Centre, a notamment permis de faire taire certaines rumeurs.

« Pas toxiques du tout »

Certains citoyens de la commune pensaient par exemple que l'Yron change de nom au profit de l'Egvolle en arrivant dans le Loir-et-Cher. Mais il s'agit bel et bien de deux cours d'eau différents qui se rejoignent au niveau du pont. Le premier prend sa source dans l'Eure-et-Loir et a un débit



Cloyes-sur-le-Loir. L'Yron tel qu'on pouvait l'apercevoir juste après le déversement du colorant traceur le 13 avril (ci-dessus). Venu hier à Cloyes, Christian Défarge (en médaillon) récupère les prélèvements effectués par l'échantillonneur pour les emmener au labo d'Orléans (Loiret).

conséquent de 100 litres par seconde, le second prend sa source dans le Loir-et-Cher et a un débit équivalent à 5 litres par seconde. Rien à voir donc !

« La finalité d'une telle démarche est avant tout de mieux connaître les circulations d'eaux souterraines, la direction d'écoulements de nappes phréatiques afin de déterminer des périmètres de sécurité », a expliqué hier Pierre de Bretzel, ingénieur géologue et membre de l'association Les amis des sources.

Mais cela permet aussi d'éviter une pollution en calculant l'éventuelle vitesse de pro-

pagation de celle-ci entre deux points donnés. Christian Défarge, responsable de l'option gestion du géo-environnement à polytechnique, a tenu à rassurer les Cloyaisiens. « Nous utilisons la puissance de produits fluorescents, pas toxiques du tout, pour déterminer les liens et cheminements des eaux. Le traceur utilisé est sans risque. Il faut faire la différence entre une coloration et une nuisance. Nous n'avons pas assez communiqué sur notre projet, en témoigne l'agitation qui régnait autour de l'Yron coloré, même si nous avons mis la mairie au courant », a-t-il déploré.

A l'aide d'un échantillonneur automatique contenant 24 flacons, réglé pour prélever toutes les 12 heures un certain volume d'eau, les élèves ingénieurs ont pu analyser les résultats au fur et à mesure. Dans le laboratoire de l'école, ils ont mesuré la concentration de l'eau en traceur, la forme de la courbe induite exprimant la manière dont se propage la pollution. La qualité de l'eau était aussi au centre des débats puisque les étudiants ont mesuré la conductivité d'ions dissous tels que le calcium, le magnésium et le potassium. Une démarche plutôt écologique tout compte fait **MARIE GRANGER**

Les Sœurs Moustache en concert ce soir

Elles bénéficient d'un engouement de plus en plus important, bien au-delà de l'Eure-et-Loir, d'où elles sont originaires. Les Sœurs Moustache se produiront pour la 1^{ère} fois ce soir à Châteaudun, au café-restaurant Les Fées Mères. A cette occasion, Elise, l'une des trois Sœurs Moustache, a accordé jeudi une interview à l'*Echo*. **Comment a débuté l'aventure des Sœurs Moustache ?**

Avec mes sœurs, nous avons baigné dans un univers musical, de par nos parents. On a toujours eu l'habitude de chanter ensemble. Il y a 5 ans, on s'est mises à la guitare, on a commencé à écrire chacune de notre côté avant de se faire écouter nos chansonnettes. On s'est rendu compte que le mélange des trois voix était joli. De là, on a essayé de montrer nos chansons dans la rue. Au détour des rencontres, on a fait la connaissance des musiciens de l'Orchestre de la Lune.

Comment décrire votre univers ? L'histoire, c'est un peu comme une boîte à musique qui s'ouvre puis donne vie à trois petites poupées et aux musiciens. On avait envie d'avoir quelque chose autant

musical et textuel que visuel. Nos textes sont inspirés de ce qui nous touche au quotidien. On raconte nos bleus au cœur et nos joies. On est dans un langage enfantin, dans le sens où on aime réinventer le langage, parfois un peu trop conventionnel à notre goût.

Quelle est l'ambiance qui se dégage lors de vos concerts ?

On aborde plusieurs thèmes dans les chansons : ça peut être rigolo ou beaucoup plus intimiste. Notre but est de faire voyager les gens dans des émotions différentes. Il y a aussi une notion d'interactivité avec les gens. On aime les faire participer, jouer avec le public.

« PLUS INTIME »

Un véritable engouement se crée autour du groupe, au-delà du département. Il y a eu le Printemps de Bourges en avril, des dates sont aussi prévues en Allemagne cet été...

On a d'abord beaucoup tourné dans le département, puis la région, et là, on a des opportunités qui s'offrent à nous. On a eu la chance d'être soutenues. Du coup, ça se passe plutôt bien. Le but est de

vivre de notre musique. Ce qui est chouette, c'est que tout se fait par étapes, naturellement. On rencontre plein de gens et on sent que le retour est toujours très positif, c'est encourageant. On espère avoir plus de dates en septembre, et essayer de faire une tournée pour promouvoir l'album.

Ce 1^{er} album, Gribouille et rafistole, est sorti en avril. Quel accueil reçoit-il ?

Nous sommes très contentes. L'accueil est très positif. C'était important de fixer ces chansons, qu'on tourne depuis quatre ans, pour partir sur de nouvelles créations. Pour le moment l'album est disponible à la fin des concerts et sur notre site Internet Myspace. Nous avons aussi un point de vente au Leclerc de Margon, et nous sommes actuellement en phase avec un distributeur : à l'avenir, le CD pourrait être distribué partout.

Vous serez pour la 1^{ère} fois ce soir à Châteaudun, à Les Fées Mères.

Comment va se dérouler le concert ?

Le concert va être plus intime. Il n'y aura pas tout le décor qu'on a l'habitude d'avoir sur scène. Je pense



Les Sœurs Moustache seront en concert ce soir à Châteaudun. (DR)

qu'il y aura plus d'interactivité avec les gens.

Propos recueillis par
LUDIVINE QUÉDEVILLE

Ce soir, à partir de 20 heures,
au café-restaurant Les Fées Mères,
à Châteaudun.